

Stelle
Chéron

Pattie et moi arrivâmes sur une petite île déserte, du moins c'est ce que nous crûmes. Nous commençâmes à chercher de la nourriture. Soudain, une ombre terrifiante apparut. Elle s'avança vers nous. C'était l'ombre d'un horrible monstre! Il était en réalité un énorme chat. Il avait d'immenses yeux rouges globuleux, des griffes qui permettaient à elles seules de détruire un cootier, le poil blanc étincelant et des oreilles très grandes qui, je l'imaginai, lui avaient permis de nous entendre. Quand il nous vit, il poussa un miaulement très aigu. Il commença à courir vers moi. Tout d'un coup, il vit Pattie et sauta sur elle. Je ne pus rien faire. Je vis le chat rentrer dans sa tanière tenant Pattie dans sa grosse patte. Je le suivis. J'essayai de discuter avec lui:

« Bonjour, dis-je en tremblant.

- Qui es-tu, toi, qui oses me déranger dans la préparation de mon repas? » s'écria-t-il.

- Le souris que nous tenez dans votre main et moi voyageons ensemble.

- Que faites-vous sur mon île? reprit-il toujours très éterné.

- Nous nous sommes échoués, dis-je un peu plus calmement regardant qu'il ne m'attaque pas.

« Cher chat veux-tu bien déliurer mon amie la souris s'il-te-plaît.

- Bien sûr que non, c'est mon repas.

- Alors laisse-moi lui dire adieu »

Je profitai de ces quelques minutes pour expliquer mon plan à Pattie. Je n'eus pas le temps de finir mon explication que le chat s'écria:

« C'est l'heure de mon repas! »

Veux-tu rester-là pour voir ton amie mourir ?
- Oui dis-je. Je resterai jusqu'à ce que tu aies
fini la dernière bouchée de mon amie. >>

Le chat commença à baisser sa tête pour dérober
Pattie. Elle se laissa faire c'était notre plan. D'un
coup, je surgis devant lui. Je lui coupai une de ses
moustaches avec mon épée. Le chat perdit l'équilibre
et se cogna contre les parois de sa tanière. Le rocher
se fendit, des pierres tombèrent et j'attrapai
Pattie. Je courus avec elle entre mes mains
jusqu'au rivage. Nous embarquâmes sur notre
bateau. Nous continuâmes notre chemin et n'enten-
dîmes plus jamais parler du chat.

